

to prolong the debate, and agreeing in that desire, he would not make a speech. He felt bound to say, however, that so far as he could judge from the papers which had been published, he conceived we had nothing whatever to congratulate ourselves upon in the result of the mission to England. He had been from the initiation of the movement an agreeing party to the policy of acquiring the North-West and he still thought it most desirable we should acquire it; but he must say, so far as he could judge from these papers, that our case had been most deplorably mismanaged. We had now, perhaps, an opportunity of getting that Territory; but it was on terms which ought never to have been assented to. He should be prepared at the proper time to show, unless there were something in the papers which had not yet been given to the public, that our representatives had been completely out-generated by the very able men who represented the H. B. Co. in England, and also by the Colonial Minister himself.

The sixth and the remaining paragraphs of the Address were agreed to.

Sir John A. Macdonald then moved that the resolutions be referred to a Committee, consisting of Messrs. Cartier, Tilley, Langevin, Simpson, Bolton and the mover to prepare and report an Address.—Carried.

The Committee immediately reported the Address, which was ordered to be engrossed and presented to His Excellency by such members of the House as are members of the Privy Council.

Hon. Mr. Holton reminded the Premier that the names of the Intercolonial Railway Commissioners had not yet been finally announced to the House.

Sir John A. Macdonald said a message, making the announcement, was in his office ready to be brought down.

Mr. Mackenzie asked when the papers relating to the Nova Scotia arrangement, the admission of Newfoundland and the acquisition of the Hudson's Bay Territory would be brought down?

Sir John A. Macdonald said the Nova Scotia papers were complete, and would be brought down immediately. The Newfoundland papers were incomplete, but he would consider whether he could bring down the papers showing what had been done so far. The Hudson's Bay papers were also incom-

plete et, qu'étant d'accord là-dessus, il ne fera pas de discours. Il se sent cependant dans l'obligation de déclarer qu'à son avis, d'après les documents publiés, nous n'avons pas à nous féliciter des résultats de la mission en Angleterre. Dès l'origine du mouvement, il a donné son approbation à la politique de l'acquisition du Nord-Ouest, et pense toujours très souhaitable d'acquérir le territoire; il tient cependant à dire, pour autant qu'il puisse en juger d'après les documents en question, que notre cause a été défendue de façon déplorable. Nous avons peut-être l'occasion maintenant d'acquérir les Territoires, mais les modalités n'auraient jamais dû être acceptées. A moins que le public n'ait pas encore été informé de certains éléments des documents, il se déclare prêt à démontrer au moment voulu que nos délégués ont été complètement bafoués par les représentants très compétents de la Société anglaise H. B., ainsi que par le ministre des colonies lui-même.

Le sixième paragraphe et les paragraphes subséquents sont adoptés.

Sir John A. Macdonald propose ensuite que les résolutions soient référées à un Comité composé de MM. Cartier, Tilley, Langevin, Simpson, Bolton et l'auteur de la motion, afin de rédiger et de présenter une Adresse. Adopté.

Le Comité fait immédiatement rapport de l'Adresse, qui a dû être rédigée et présentée à Son Excellence par les députés qui font partie du Conseil privé.

L'hon. M. Holton rappelle au Premier Ministre que les noms des commissaires du Chemin de fer Intercolonial n'ont pas encore été définitivement annoncés à la Chambre.

Sir John A. Macdonald fait savoir que le message d'annonce se trouve dans son bureau et qu'il est prêt à être publié.

M. Mackenzie demande à quel moment seront publiés les documents concernant l'accord sur la Nouvelle-Écosse, l'admission de Terre-neuve et l'acquisition du territoire de la Baie d'Hudson.

Sir John A. Macdonald déclare que les documents concernant la Nouvelle-Écosse sont complets et seront présentés immédiatement. Les documents de Terre-neuve sont incomplets, mais il réfléchira à la question pour savoir s'il peut présenter les documents indiquant ce qui a déjà été fait. Les documents